

# La Nouvelle-Calédonie dans le Pacifique



La Nouvelle-Calédonie, située dans l'hémisphère sud, dans la partie sud-ouest de l'océan Pacifique (coordonnées géographiques de Nouméa : latitude 22° 14' 8" Sud, longitude 166° 28' 12" Est) est proche de la côte australienne. Brisbane est à 1 453 km, Sydney à 1 968 km et Auckland, la capitale économique de la Nouvelle-Zélande, à 1 804 km. Ces distances peuvent paraître importantes mais, à l'échelle de l'océan Pacifique qui couvre un tiers de notre planète, elles sont faibles pour les Océaniens quand on sait que Papeete en Polynésie

française est à 4 618 km de Nouméa, Tokyo à près de 7 000 et Los Angeles à plus de 10 000 km. Vers l'ouest, Singapour est à 7 000 km de Nouméa et Bombay à plus de 11 000 km. Le lointain Dubaï, nouvel « Eldorado » touristique et économique, est situé à plus de 13 000 km !

C'est la terre d'outre-mer la plus éloignée de la Métropole. Paris est à 16 758 km et la collectivité française d'outre-mer la plus proche, Wallis-et-Futuna, à plus de 2 000 km. En définitive, les distances kilométriques sont moins prises

en compte par les Néo-Calédoniens que les heures de voyage aérien pour se rendre ailleurs, par-delà l'océan. Sydney est à près de 3 h d'avion (durée moyenne des vols allers et des vols retours), Tokyo ou Osaka à 9 h de vol, Los Angeles à plus de 17 h et Paris, la destination la plus fréquentée à près de 23 h, escale au Japon ou en Corée du Sud comprise. L'Afrique, du fait de changements de vols dans des « hubs\* » situés en Asie, au Moyen-Orient ou en Europe, est quasi inaccessible, à près de 30 h de voyage (voir planche cartographique).

Tableau 1  
Distances en kilomètres des territoires ultramarins à Paris

Guadeloupe	6 761
Guyane française	7 086
Martinique	6 864
Mayotte	8 050
Nouvelle-Calédonie	16 758
Polynésie française	15 727
Réunion	9 342
Saint-Pierre-et-Miquelon	4 570
Wallis-et-Futuna	16 074

## La Nouvelle-Calédonie et les États et territoires du Pacifique

Quatre grands ensembles d'États et de territoires sont couramment individualisés dans l'espace océanien, entités politiques à statuts variés, depuis l'indépendance totale jusqu'à la tutelle par des États extérieurs à la région.

### Les puissances riveraines de l'ouest, l'Australie et la Nouvelle-Zélande

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ferment et commandent les routes de navigation vers l'océan Indien par le détroit de Torres au nord, la mer de Tasman au sud et en garantissent la sécurité avec l'appui des États-Unis et des alliances avec les États de la région membres de l'ASEAN.

L'Australie est un véritable continent de 7,7 millions de kilomètres carrés dont une bonne partie des 22 millions d'habitants est concentrée le long de sa côte est, où sont situées les plus

grandes villes (Brisbane : 2 millions d'habitants, Sydney : 4,6 millions). Jouant un rôle de puissance régionale, elle étend son influence politique sur une bonne partie du Pacifique. C'est une véritable puissance, treizième économie mondiale, riche de ses ressources minérales (charbon, uranium, or, diamant...), énergétiques (gaz) et de ses productions agricoles (viande, céréales, coton, laine...). La majorité de ses échanges commerciaux (64 %) est orientée vers les pays d'Asie. Néanmoins, l'Australie reste le premier bailleur de fonds pour les pays océaniques, son aide au développement de la zone s'établissant aux environs de 700 millions d'euros (83,5 milliards de XPF\*), principalement pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les îles Cook, Tonga et Vanuatu. Le PIB\* par habitant est un des plus élevés au monde, avec environ 30 700 euros (3,663 millions de XPF).

Les relations du pays avec la Nouvelle-Calédonie sont anciennes et remontent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. De nombreux aventuriers étaient attirés par ce qu'on savait des richesses du pays, le bois de santal\* d'abord. L'ouverture des premières mines de nickel fut l'occasion pour les Australiens de s'établir et de venir s'enrichir sur la Grande Terre. L'Irlandais John Higginson, dont la famille s'était installée en Australie, quittera ce pays et fondera la première usine de la SLN à Thio en 1889.

Dès lors, les relations avec le grand et puissant voisin seront constantes, solidaires pendant les conflits mondiaux, difficiles lors de la reprise des essais nucléaires de la France en Polynésie française et durant les « événements » des années 1980. Les Australiens ont appris au cours du XX<sup>e</sup> siècle à connaître la Nouvelle-Calédonie et ses habitants, et actuellement les

relations entre les deux pays peuvent être qualifiées d'apaisées. L'Australie soutient la candidature de la Nouvelle-Calédonie comme membre à part entière du Forum du Pacifique et participe activement aux travaux du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, dont le siège est à Nouméa, et à ses institutions spécialisées.

La Nouvelle-Zélande joue un rôle plus modeste dans les échanges avec le Pacifique. Elle est associée politiquement avec les îles Cook, Niue et Tokelau. Ses exportations qui, globalement, représentent 24 % de sa production, sont relativement faibles à destination des pays océaniques. Le niveau de vie y est élevé, bien que les diverses crises économiques aient sérieusement érodé le pouvoir d'achat. Le PIB par habitant est de l'ordre de 22 500 euros (2,685 millions de XPF), loin de celui de l'Australie, mais voisin de celui de la Nouvelle-Calédonie (22 534 euros : 2,689 millions de XPF).

Les relations diplomatiques avec Nouméa sont étroitement calquées sur celles que le pays entretient avec la France. Elles sont actuellement très bonnes, les visites ministérielles françaises se succédant à Wellington et les ministres néo-zélandais se rendant régulièrement à Nouméa comme en Polynésie française. Il y a pourtant eu des périodes de tension provoquées par les essais nucléaires de la France, par l'attentat du *Rainbow Warrior*, navire amiral de l'organisation Greenpeace, dynamité dans le port d'Auckland par les services secrets français en 1985, et par les « événements » des années 1980 en Nouvelle-Calédonie. Mais le climat s'est apaisé avec la création par le traité de Rarotonga de 1996 d'une zone dénucléarisée dans le Pacifique sud.

\* Les mots ou expressions suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage. Les sigles sont développés dans l'index en fin d'ouvrage.

Tableau 2  
Participation des pays du Pacifique sud aux organisations régionales

Pays	SPC	FORUM	PIC	SIDS	AOSIS	Fer de lance	INCONET	SOPAC	Université	COPE	SPBEA	PINA	FSPI	PACFAW	NOU 2011
Nouvelle-Calédonie															
Polynésie française															
Wallis-et-Futuna															
Cook															
Micronésie															
Fidji															
Guam															
Kiribati															
Mariannes du Nord															
Marshall															
Nauru															
Niue															
Palau															
Papouasie-Nouvelle-Guinée															
Salomon															
Samoa américaine															
Samoa occidentale															
Tokelau															
Tonga															
Tuvalu															
Vanuatu															
Australie															
Nouvelle-Zélande															
Timor oriental															
États-Unis															
France															

<span style="color:red">■</span> Organisation politique	SPC	Secretariat of the Pacific Community	<span style="color:purple">■</span> Science et éducation	COPE	Council of Pacific Education
<span style="color:green">■</span> Organisation non gouvernementale	FORUM	Forum des îles du Pacifique	<span style="color:orange">■</span> Observateur	SPBEA	Secretariat of the Pacific Board for Educational Assessment
<span style="color:blue">■</span> Sport	PIC	Pacific Islands Conference		PINA	Pacific Islands News Association
	SIDS	Small Island Developing States		FSPI	Foundations of the People of the South Pacific
	AOSIS	Alliance of Small Island States		PACFAW	Pacific Foundation for the Advancement of Women
	INCONET	Pacific Europe Network/Science and Technology		NOU 2011	Jeux du Pacifique
	SOPAC	Applied Geoscience and Technology Division of SPC			

La relative proximité des deux puissants voisins de la Nouvelle-Calédonie et les relations politiques apaisées depuis plus d'une décennie ont permis le développement des échanges. La Gold Coast australienne attire les touristes et les investisseurs néo-calédoniens grâce aux trois liaisons aériennes hebdomadaires entre Nouméa et Brisbane. Nouméa est reliée à Sydney par six liaisons par semaine assurées par les compagnies aériennes des deux pays en partage de code. Par ailleurs, trois liaisons aériennes hebdomadaires relient Nouméa à la Nouvelle-Zélande.

**Les voisins mélanésiens**

La Mélanésie est formée d'un ensemble de cinq pays, dont la Nouvelle-Calédonie. Quatre de ces pays sont indépendants (Papouasie-Nouvelle-Guinée, îles Fidji, îles Salomon, Vanuatu). Leur superficie terrestre totale est de 540 000 km<sup>2</sup>, la Papouasie-Nouvelle-Guinée à elle seule en occupant près de 86 % (462 800 km<sup>2</sup>) et abritant plus de 6,8 millions d'habitants pour une population totale de 8,664 millions. La zone économique exclusive (ZEE\*) de ces pays recouvre 7 794 000 km<sup>2</sup> (1 740 000 km<sup>2</sup> pour la Nouvelle-Calédonie). Les densités de population sont très variables d'un pays à l'autre : 47 hab./km<sup>2</sup> dans les îles Fidji, 14 en Nouvelle-Calédonie.

La Papouasie-Nouvelle-Guinée occupe une position particulière aux marges de l'espace océanien. Elle est indépendante depuis 1975. Sa partie occidentale, l'Irian-Jaya, est rattachée à l'Indonésie. Le pays fonde de grands espoirs de développement dans l'exploitation projetée de gigantesques ressources de gaz naturel, alors que l'or et le pétrole représentent 72 % des recettes d'exportation et que les mines de cuivre de Bougainville ont été abandonnées pour cause de troubles politiques.

Les îles Fidji constituent une entité politique importante dans le Pacifique central par leur superficie, assez comparable à celle de la Nouvelle-Calédonie (18 300 km<sup>2</sup>) et par leur population (883 000 habitants). Composé de plus de 300 îles, c'est un pays essentiellement agricole, bien que la population urbaine représente 52 % de la population totale. Fidji est indépendant depuis 1970, mais les troubles des années 2000 ont sensiblement entravé son développement économique basé sur l'agriculture et le tourisme. Depuis 2010, avec la fin de la crise, on assiste à une reprise de l'économie. Suva, la capitale (environ 200 000 habitants), est le siège de nombreuses organisations océaniques, dont le Forum du Pacifique, et de l'Université du

Pacifique sud. Le pays, dont 32 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, reste un gros producteur de sucre. Après les coups d'État des années 2000 et la levée de l'état d'urgence au début de 2012, le secteur du tourisme a repris de la vigueur et 400 000 touristes s'y sont rendus.

Les îles Salomon, dont l'indépendance a été acquise en 1978, sont constituées d'un groupe de six grandes îles montagneuses. La population essentiellement rurale est à peine supérieure à un demi-million d'habitants. La capitale Honiara est une petite ville de près de 60 000 habitants. L'économie agricole, la pêche et la sylviculture sont en déclin, alors que le projet d'exploitation du nickel et du cobalt dans l'île d'Isabel n'a pas encore débuté.

Le Vanuatu, plus proche voisin mélanésien de la Nouvelle-Calédonie, comprend une soixantaine d'îles dont plusieurs sont nées de volcans encore en activité. Le pays est passé du statut de condominium franco-britannique, nommé Nouvelles-Hébrides, à celui d'État indépendant en 1980. La population est voisine de celle de la Nouvelle-Calédonie (240 000 habitants), les ruraux en représentant 80 %. Port Vila, la capitale, abrite environ 45 000 habitants. Le Vanuatu produit du coprah et sa fréquentation touristique est en plein essor.

Les pays de la Mélanésie ont des économies essentiellement basées sur les productions agricoles et un faible PIB par habitant, à l'exception de la Nouvelle-Calédonie qui est classée au 78<sup>e</sup> rang mondial pour l'Indice de développement humain (l'Australie se place au 12<sup>e</sup> rang et la Nouvelle-Zélande au 36<sup>e</sup> rang).

**Les marges de l'est : la Polynésie**

Les États et territoires de la Polynésie, exception faite de la Nouvelle-Zélande (voir plus haut), sont caractérisés par une multitude d'îles hautes et d'atolls de très faibles superficies (8 300 km<sup>2</sup> de terres émergées) et par une immense zone économique exclusive (9 484 000 km<sup>2</sup>). La Polynésie française, par exemple, couvre un espace maritime de 4 800 000 km<sup>2</sup>, alors que la surface de ses terres émergées (la plus importante de l'espace polynésien) n'est que de 3 660 km<sup>2</sup>.

Plusieurs des États sont indépendants (Samoa depuis 1962, Tonga depuis 1970 et Tuvalu depuis 1978, Palau depuis 1994). D'autres ont un statut de pays indépendant, mais étroitement et librement associé à la Nouvelle-Zélande (îles Cook, Niue, Tokelau), de territoire intégré à celui d'une grande puissance (Samoa américaines), ou de collectivités françaises d'outre-mer (Polynésie française et Wallis-et-Futuna). Au vaste territoire de la Polynésie française s'opposent Tokelau, et ses 10 km<sup>2</sup> de terres émergées que se partagent 1 000 habitants, et les 26 km<sup>2</sup> de

Tuvalu pour 11 000 habitants. Les densités de population peuvent être très fortes sur les atolls exigus ou les étroites plaines côtières des îles hautes. Les populations urbaines sont souvent supérieures à 50 % de la population totale.

L'association de certains États ou territoires de la Polynésie avec des puissances extérieures se traduit souvent par d'importants PIB par habitant et des IDH\* élevés. Niue dépend totalement de la Nouvelle-Zélande pour son budget qui est à 75 % assuré par cet État. Le produit intérieur brut des Samoa américaines est assuré à 80 % par les États-Unis. La principale ressource financière de Tuvalu est l'aide étrangère. Les îles Cook, associées à la Nouvelle-Zélande, sont un des pays les plus prospères du Pacifique insulaire ; le tourisme s'y développe (environ 100 000 visiteurs), ainsi que la perliculture. La Polynésie française a un PIB de 22 472 dollars (2,02 millions de XPF) et un IDH de 0,895, très voisin de celui de la Nouvelle-Calédonie.

**La méconnue Micronésie**

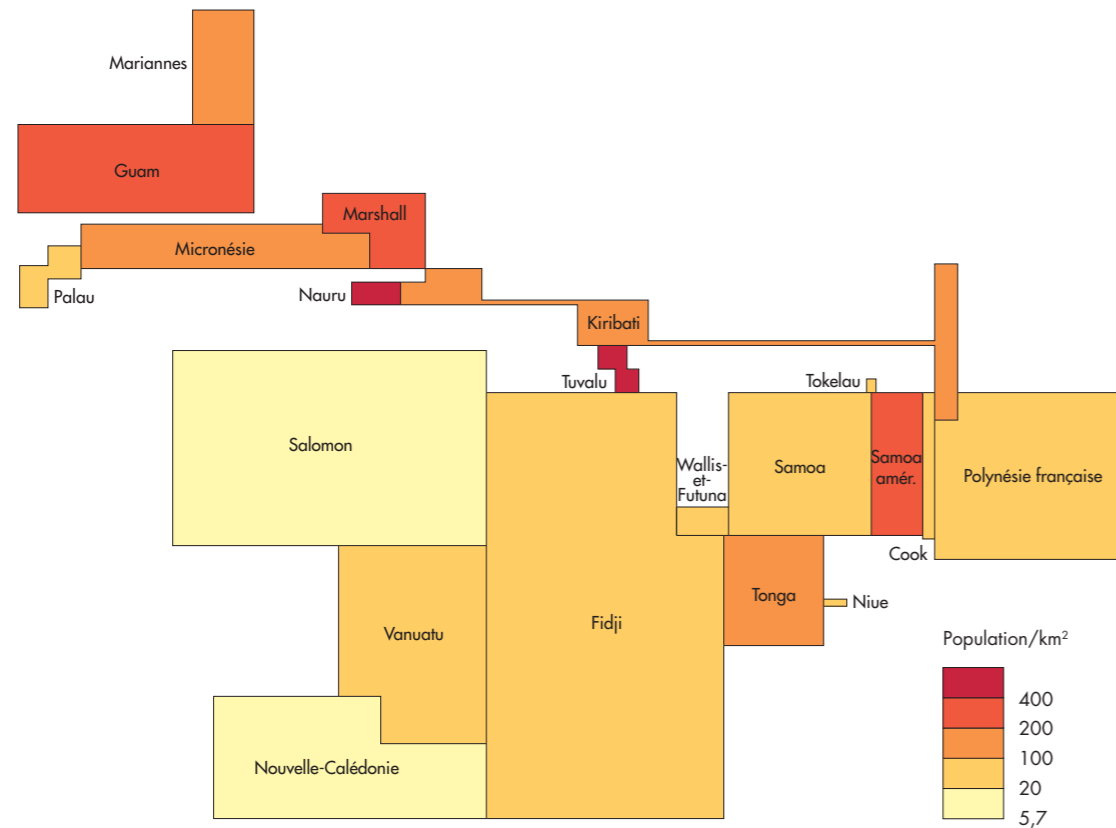
Sept entités politiques distinctes se partagent un espace maritime de plus de 10 millions de kilomètres carrés et une surface terrestre voisine de 3 200 km<sup>2</sup>. Aucune ne dépasse 1 000 km<sup>2</sup> (Kiribati 811 km<sup>2</sup> sur plusieurs milliers de kilomètres d'est en ouest). Certaines sont minuscules comme Nauru et ses 21 km<sup>2</sup>. La population de la Micronésie est très faible (539 000 habitants), la plus importante étant celle de Guam avec 180 000 habitants. Comme en Polynésie, la densité de la population urbaine est souvent supérieure à 50 % de la population totale.

L'accessibilité depuis la Nouvelle-Calédonie est difficile, puisqu'il faut plus de 20 heures de voyage aérien pour atteindre ces îles.

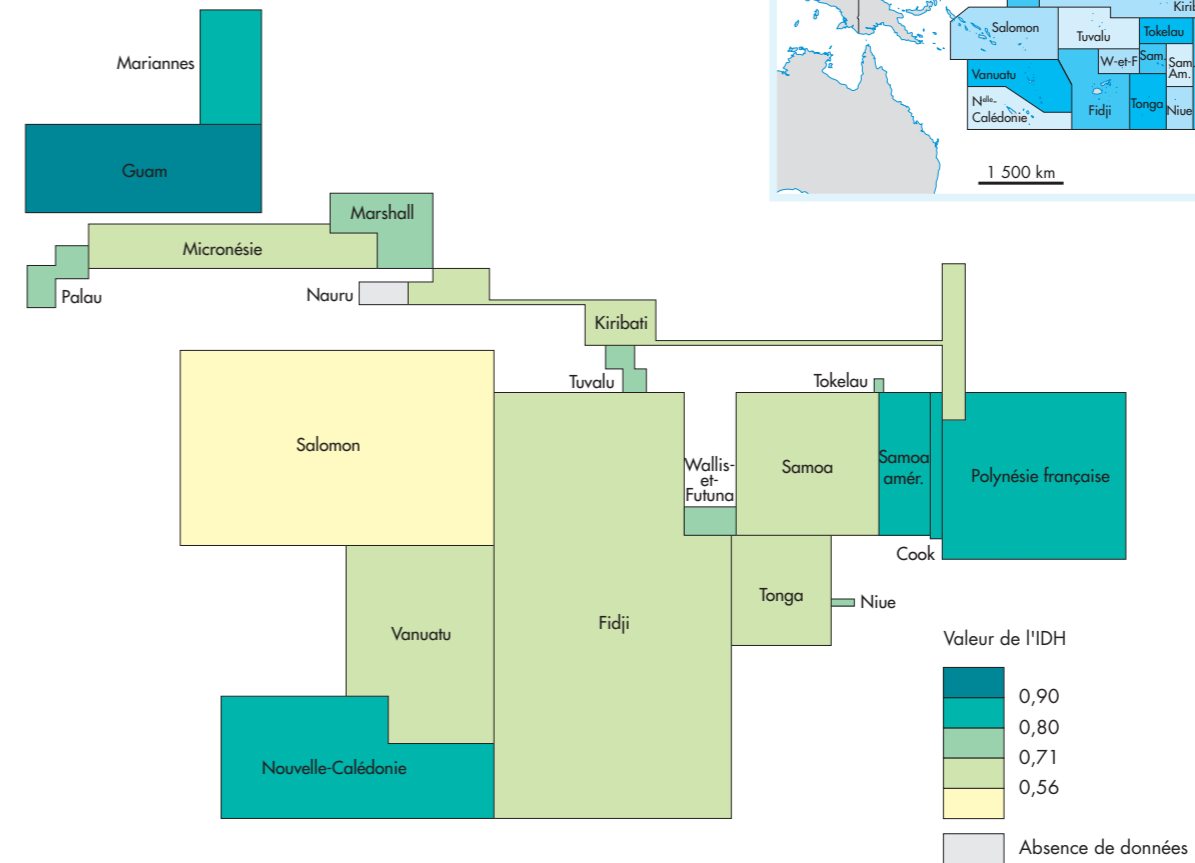
Les statuts politiques sont variés, depuis celui d'État indépendant pour Kiribati et Nauru jusqu'à celui de territoire non incorporé des États-Unis pour Guam et ses très stratégiques installations militaires. D'autres États ont aussi choisi une association avec les États-Unis : les États fédérés de Micronésie, les îles Marshall, les Mariannes du Nord (indépendantes depuis 1994).

Les États micronésiens sont aussi fortement dépendants des relations entretenues avec les grandes puissances régionales. Les États fédérés et leur ZEE de près de 3 millions de kilomètres carrés sont la plus grande pêcherie de thons du Pacifique. Leur économie est dépendante de l'aide américaine, 80 % du budget annuel étant assuré par les USA. La pêche est la principale ressource de Kiribati. Guam vit du tourisme et de la présence militaire américaine. Les îles Marshall, qui ont été le siège des expérimentations nucléaires américaines entre 1950 et 1960, vivent surtout de l'aide que les États-Unis leur apportent et de

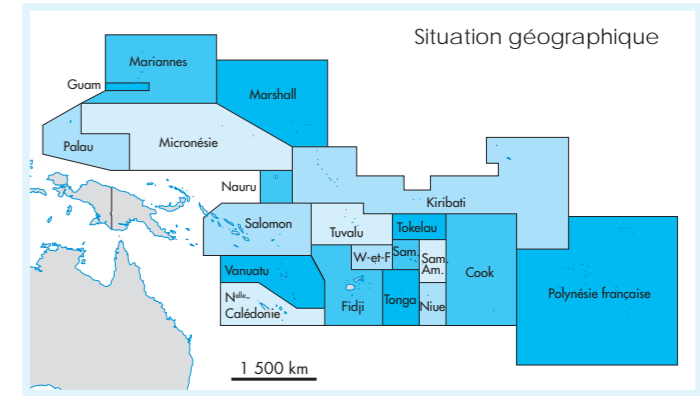
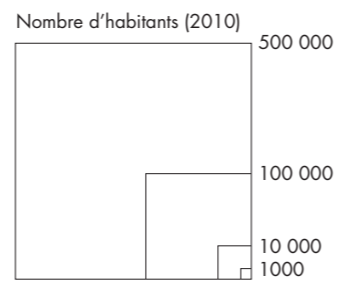
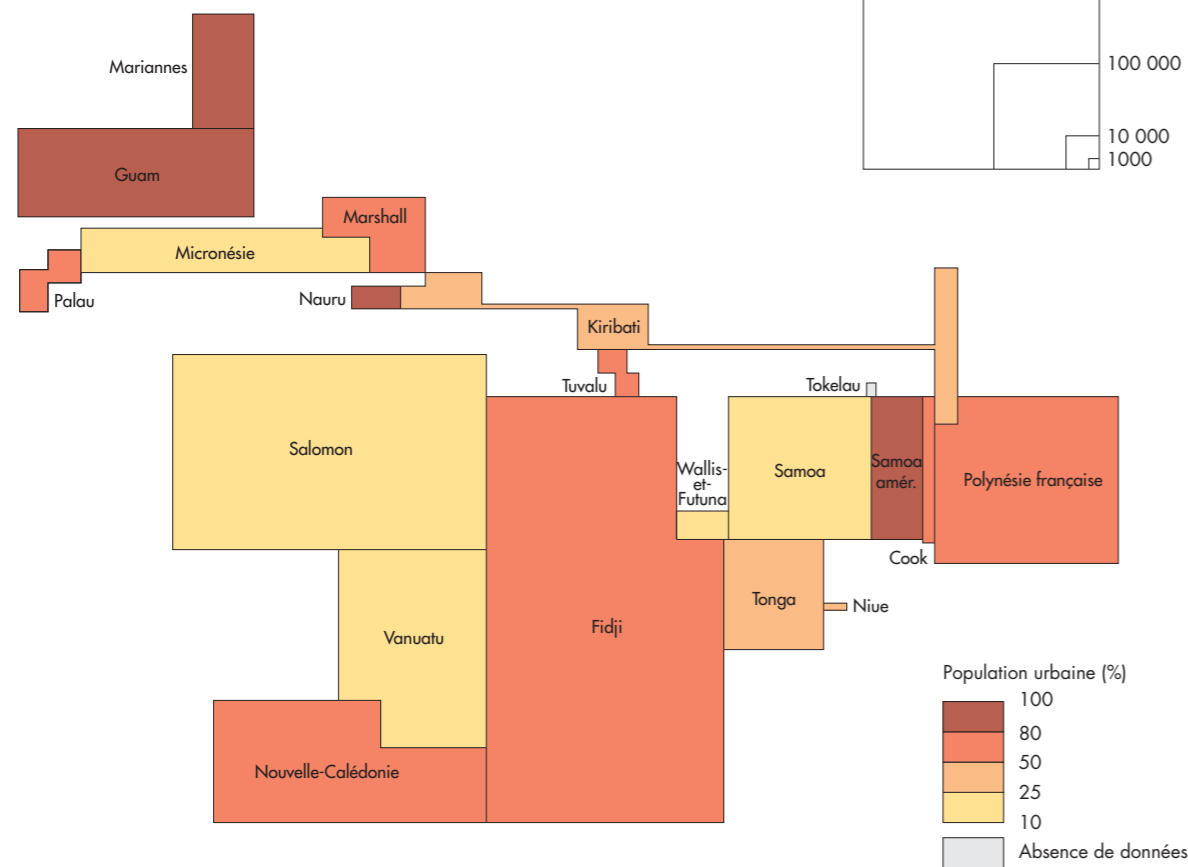
La densité de la population



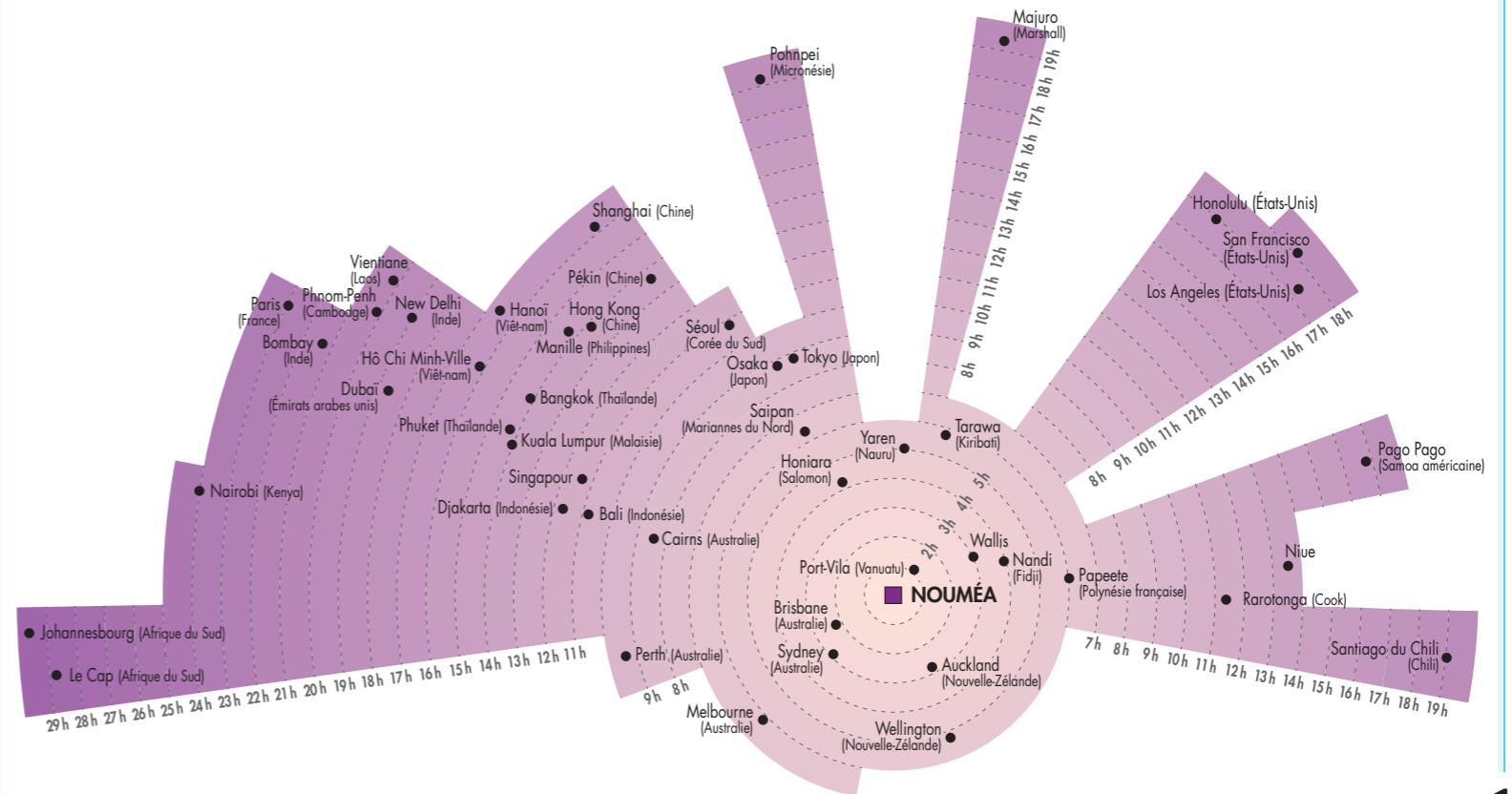
L'Indicateur du développement humain (IDH)



La population urbaine



Les temps de parcours aériens entre Nouméa et quelques villes du monde



l'existence d'un pavillon de complaisance pour la navigation maritime. Quant à Nauru, avec l'épuisement des gisements de phosphate en 2003, elle achève un déclin économique qui fait fuir une partie de ses habitants vers des pays d'accueil, notamment la Nouvelle-Zélande.

L'économie de ce vaste espace océanien est caractérisée pour certains des États par une injection massive de capitaux en provenance des tutelles extérieures ou de l'aide internationale, au fondement d'un modèle économique particulier appelé MIRAB\* par G. Bertram et R. Watters.

L'agriculture vivrière reste une constante, notamment pour les États disposant de suffisamment de surface. À Fidji, la culture de la canne à sucre reste une ressource importante de devises. La pêche thonière concédée aux États riverains du Pacifique par les petits États de Micronésie et, dans une moindre mesure, par ceux de Polynésie, assure une bonne partie de leur financement.

Les ressources du sous-sol sont peu exploitées. Les gisements de cuivre de l'île Bougainville en Papouasie-Nouvelle-Guinée sont toujours abandonnés du fait d'une insécurité chronique. Dans ce même pays, d'importantes potentialités en gaz naturel ont été recensées et le pétrole, le cuivre et l'or assurent 70 % des recettes des exportations. Dans les îles Salomon, un projet d'exploitation du nickel et du cobalt est en phase d'étude de viabilité économique.

Une ressource non négligeable est assurée par le tourisme, notamment à Fidji, à Guam, aux Mariannes du Nord, aux Samoa, à Palau, aux îles Cook, aux îles Salomon, au Vanuatu

#### Sites du patrimoine mondial dans le Pacifique

Australie :	Grande Barrière (1981)
Hawaï :	Parc national des volcans d'Hawaï (1987)
Île de Pâques :	Parc national de Rapa Nui (1995)
Îles Salomon :	Rennell Est (1998)
Vanuatu :	Domaine du Roi Mata (2008)
Nouvelle-Calédonie :	Lagons (2008)
Îles Marshall :	Atoll de Bikini (2010)
Kiribati :	Aire protégée des îles Phoenix (2010)

et en Polynésie française. Ce secteur reste cependant pénalisé par les distances, l'éloignement des « réservoirs de tourisme » potentiels, malgré l'attrait indéniable que constituent l'environnement des lagons et des îles hautes (le mythe des mers du Sud) ainsi que la découverte des cultures océaniques, tous domaines reconnus par le classement de certains sites au patrimoine mondial, dont les lagons de Nouvelle-Calédonie depuis 2008 (voir planches 19-20).

Globalement, l'indicateur de développement humain, qui combine l'espérance de vie à la naissance\*, l'accès à l'éducation et le produit intérieur brut par habitant, souligne nettement le déséquilibre existant entre les États indépendants et les États, pays ou territoires associés plus ou moins étroitement à une puissance tutélaire. Pour le premier groupe, l'IDH moyen pour 12 pays est de 0,835, ce qui le classe dans la catégorie des IDH élevés et pour le second (9 pays), il est de 0,709 (IDH moyen).

Avec une valeur de 0,869, la Nouvelle-Calédonie se classe dans la catégorie des IDH élevés comme la Polynésie française. Les activités minières et métallurgiques, l'exportation des produits de l'aquaculture, la valorisation d'un environnement exceptionnel, aussi bien celui du lagon que l'environnement terrestre, les espoirs placés dans le développement du tourisme, l'encadrement médical de la population, la politique d'éducation sont autant d'atouts qui expliquent son classement.

### La Nouvelle-Calédonie, son statut et ses relations régionales

Le statut politique de collectivité *sui generis* de la Nouvelle-Calédonie est défini par la loi organique du 19 mars 1999, faisant suite à l'accord de Nouméa signé le 20 mai 1998. L'un des principes de l'accord est la reconnaissance par la France d'une citoyenneté de la Nouvelle-Calédonie et le transfert progressif des compétences détenues par l'État jusqu'à l'organisation, au plus tôt en 2014, d'une consultation électorale « sur le transfert à la Nouvelle-Calédonie des compétences régaliennes\*, l'accès à un statut international de pleine responsabilité et l'organisation de la citoyenneté en nationalité... L'approbation de la consultation électorale équivaldrait à la pleine souveraineté de la Nouvelle-Calédonie ».

#### Loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie

##### Article 1<sup>er</sup>

##### Alinéa 1

La Nouvelle-Calédonie comprend : la Grande Terre, l'île des Pins, l'archipel des Belep, Huon et Surprise, les îles Chesterfield et les récifs Bellone, les îles Loyauté (Maré, Lifou, Tiga, Beautemps-Beaupré et Ouvéa), l'île Walpole, les îles de l'Astrolabe, les îles Matthew et Fearn ou Hunter, ainsi que les îlots proches du littoral.

Extrait du Journal officiel de la République française du 21 mars 1999 (p. 4197)

La loi organique met en place les institutions devant permettre cette démarche : un congrès, un gouvernement, un sénat coutumier, un conseil économique et social et des conseils coutumiers.

Les Néo-Calédoniens devront donc se prononcer prochainement sur l'avenir politique de leur pays. D'ici là, le transfert des compétences de l'État se poursuivra. On a vu plus haut que les statuts politiques des territoires océaniques sont multiples entre une indépendance totale et une association à géométrie variable. Mais il ne semble pas que cela soit un handicap au niveau de leurs relations. Dans ce cadre, Nouméa tient une place assez remarquable. La ville est le siège du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique et de ses institutions spécialisées. La Nouvelle-Calédonie, comme la Polynésie française, est depuis 2006 associée au Forum des îles du Pacifique dont le siège est à Suva, regroupant 17 États en tant que membres et centré sur les problèmes de développement sans pour autant s'interdire des prises de position politiques assez fréquentes.

Cette association met en évidence une nette amélioration des relations entre Nouméa et les États océaniques. Ce nouvel état de fait se traduit également par la participation de la Nouvelle-Calédonie à de multiples groupes ou associations régionales, qu'elles soient officielles ou non gouvernementales (tabl. 2). Le pays s'intègre donc de plus en plus dans le vaste ensemble océanien et, à ce titre, les Jeux du Pacifique d'août 2011 et leur slogan « Pacifique attitude » y ont contribué pour beaucoup.

Jacques Bonvallo

### The place of New Caledonia in the Pacific

Compared to the different groups of islands in Oceania, New Caledonia is fairly close to Australia and New Zealand. It is the French Overseas Territory that is the furthest from France (16,750 km from Paris). However, in terms of distances, the main factor for New Caledonia is above all the duration of air travel between Nouméa and the rest of the world.

New Caledonia belongs to a group of Melanesian states and territories that are fairly close to it on the scale of the Pacific (Papua-New-Guinea, the Solomon Islands, Fiji, and Vanuatu). These countries' economies are mainly agricultural, and the mining potential is considerable but as yet little exploited. GDP and HDI are low to middling, with the exception of New Caledonia.

To the west and south-west, Australia and New Zealand are political and economic powers that exert their influence on the whole of the South Pacific – Australia by way of its economy, and New Zealand by its unobtrusive political ascendancy over certain states. Relations between New Caledonia and these two countries have evolved over time, in tune with the relationships that France has entertained with them.

Polynesia, a long way east of New Caledonia (Papeete is 4,600 km from Nouméa), groups nine scattered states and territories across a multitude of high islands and atolls, the surface areas of which are very small, but which make up a very large Exclusive Economic Zone (EEZ). Their status varies from that of independent state to that of dependency on distant powers. GDP and HDI are in the middle range compared to developed countries, with only those in French Polynesia coming fairly close.

Micronesia with its seven states and territories is located well north of New Caledonia distant from it even more by way of the duration of air travel than by geographical distance. Politically, ties are mainly with the United States, with the exception of Kiribati (the UK) and Nauru (Australia). The surface areas are extremely small in relation to the EEZ. Economic life is closely dependent upon links that are sustained with the United States, which carried out nuclear tests over several decades. The island of Nauru is today ruined and deserted by its inhabitants following the exhaustion of its phosphate deposits.

Overall, the mean HDI of independent countries in Oceania is lower than that of their associated or tutelary countries. The present political status of New Caledonia, its development prospects, and the quality of its relationships across the region should enable it to pursue its integration into the vast space of Oceania.

#### ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

ARGOUNES F., MOHAMED-GAILLARD S., VACHER L ; MARIN C., 2011 – *Atlas de l'Océanie. Continent d'îles, laboratoire du futur*. Éditions Autrement, 80 p.

BERTRAM G., WATERS R. F., 1985 – The MIRAB economy in South Pacific microstates. *Pacific Viewpoint*, 26 : 497-519.

CONSULAT GÉNÉRAL D'Australie, 2010 – *Australie Nouvelle-Calédonie. 70 ans de relation bilatérale*. Consulat général d'Australie, Nouméa, 112 p.

GAY J.-CH., 2008 – *L'Océanie intertropicale*. Nouméa, CDP de Nouvelle-Calédonie, 40 p.

Bonvallot Jacques.

La Nouvelle-Calédonie dans le Pacifique.

In : Bonvallot Jacques (coord.), Gay Jean-  
Christophe (coord.), Habert Elisabeth (coord.).  
Atlas de la Nouvelle Calédonie.

Marseille (FRA), Nouméa : IRD, Congrès de la  
Nouvelle-Calédonie, 2012, p. 15-18.

ISBN 978-2-7099-1740-1